

Bilan très encourageant du programme "performances industrielles" du Gifas

PATRICK DÉSAVIE (ILE-DE-FRANCE)

AÉRONAUTIQUE, L'AÉRO EN RÉGIONS, AVIATION CIVILE

PUBLIÉ LE 30/11/2016 À 10H52

Lancé en 2014, le programme "performances industrielles" du Gifas a permis d'accompagner 400 PME et ETI de la filière aéronautique vers un niveau d'excellence industrielle répondant aux exigences grandissantes des donneurs d'ordres.



SUR LE M

Plus de 200 PME de l'aéro bénéficieront du nouveau plan de soutien Performances Industrielles

Des vitamines pour la filière aéro

OFFRE ÉQUIPEMENT OU SERVICE

> Maintenance Repair and Overhaul | TRIUMPH CONTROLS FRANCE

> Les cabines de peinture les plus économiques à l'exploitation | EUROPA

> Laboratoire d'essais | SOPEMEA

> Publisopies : aéronautique

En partenariat avec L'EXPO PERMANENTE

BESOIN D'AIDE ?

> Nos experts trouvent pour vous

Destiné à améliorer la performance de la chaîne d'approvisionnement de la filière aéronautique le programme national « Performances Industrielles », piloté par le Gifas (Groupement des Industriels Français de l'aéronautique et de l'Espace), affiche des résultats très encourageants.

C'est ce qui ressort du bilan de la première phase de cette opération dressé lundi par le Gifas dans les locaux du campus du groupe Safran à Massy (Essonne). S'étendant sur la période 2014-2017, "Performances Industrielles" a rassemblé quelque 400 PME et ETI qui ont travaillé au sein de 69 grappes d'entreprises animées par de grands donneurs d'ordres tels Safran, Thales ou Zodiac. L'initiative ambitionnait des améliorations dans trois domaines : la maturité industrielle avec la mise en œuvre d'outils spécifiques; la performance industrielle mesurée via des indicateurs de ponctualité de livraison et de qualité ; la relation client/fournisseur.

Au diapason des performances des donneurs d'ordres

"Le tissu industriel français est indispensable à la réussite du secteur aéronautique national mais doit se mettre au diapason des plus hautes exigences", rappelle Olivier Horaïst, directeur industriel et Achats Groupe de Safran en introduisant la réunion.

"Devant les augmentations de cadence, les accélérations dues notamment aux nouveaux programmes, la performance industrielle devient incontournable. Chez Safran nous achetons à l'extérieur les deux tiers de la valeur de nos produits et sur cette partie plus de la moitié est prise par des fournisseurs français. Parmi eux 1500 entreprises travaillent pour nos programmes aéronautiques. Il faut qu'elles offrent le niveau d'excellence qui est attendu tout au bout de la chaîne par nos grands donneurs d'ordres", explique Olivier Horaïst.

L'enjeu pour les fournisseurs est d'abord de rester dans la course mais aussi d'obtenir plus de visibilité sur leurs carnets de commandes et "de partager les fruits de la croissance du marché de l'aéronautique", comme le souligne Olivier Horaïst.

"Si nous avons gagné récemment quelques marchés c'est parce que nous avons aujourd'hui un niveau de performance qui n'était pas aussi élevé il y a encore deux ans. Sans cette remise en cause l'entreprise serait, certes, encore vivante mais en moins bonne santé", avance Rémy Marchand, président de STAE (sous-traitants associés de l'électronique) à Antony qui a apporté son témoignage lors de la présentation du bilan.

Amélioration sur les grands indicateurs de performance

Les entreprises participantes ont bénéficié de sessions de formation collective ainsi que des interventions d'experts de l'association SPACE (Supply Chain Progress toward Aerospace Community Excellence). Le travail de ces derniers a consisté, d'une part, à évaluer la maturité industrielle et, d'autre part, à proposer des solutions pour progresser étape par étape.

Pour Eric Fanio, chef de projet "Performances Industrielles" à Space la démarche a amené des progrès significatifs. Ainsi, et en moyenne sur les 233 premières PME ayant terminé le programme, l'indicateur du respect des délais de livraison est passé de 77 % à 86 % et celui de réduction de la non qualité a chuté de 46 % passant 6140 PPM à 3289 PPM.

Airbus Helicopters qui a fait partie des têtes de grappe a pu constater les bénéfices du programme. "L'amélioration de la performance profite à la qualité donc à la sécurité mais aussi à la compétitivité. Le fait de travailler dans un autre contexte avec nos fournisseurs a, aussi, permis de mettre en place des projets novateurs en matière d'approvisionnement", témoigne Jean-Luc Demilly, responsable approvisionnement d'Airbus Helicopters.

Le Gifas engagera en 2017 la phase deux du programme. "L'idée c'est de continuer d'améliorer la performance industrielle et à travers cela d'améliorer la compétitivité. L'objectif est de faire progresser 150 entreprises ayant participé à la phase 1 et d'accompagner 150 nouvelles entreprises", précise Eric Fanio.

Patrick Désavie en Île-de-France